

- 1** – Faire le tour de l'étang par la gauche pour découvrir les stations 1 et 2.
- 2** – A la station 2, prendre en face la D25 puis tourner à gauche pour rejoindre l'église de Saint Pardoux d'Arnet.
- 3** – Continuer tout droit jusqu'au cimetière pour observer la croix du XVIème siècle.
- 4** – Revenir sur vos pas et emprunter le 1<sup>er</sup> chemin à gauche ; poursuivre jusqu'au croisement de chemins.
- 5** – Tourner à gauche puis à droite pour arriver à la station 6.
- 6** – A la fourche, prendre à gauche puis à droite jusqu'à la station 7 – Continuer jusqu'à la croisée des chemins.
- 8** – Au carrefour, prendre à gauche direction Arnet pour rejoindre la station 8.
- 9** – Retourner sur vos pas et poursuivre tout droit jusqu'à la station 10 ; rejoindre la D25, tourner à droite pour revenir au point de départ.

## STATION 1 : "L'étang , milieu vivant"

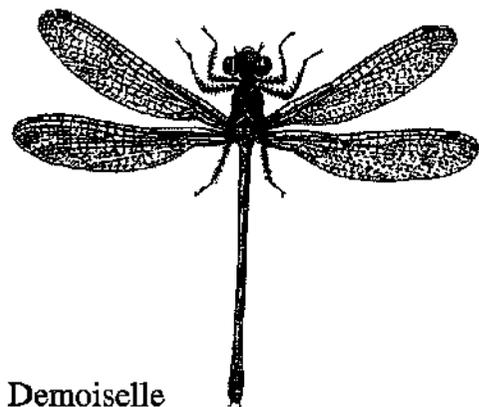
Situé au confluent d'écoulements de sources et de zone humide cet étang a appartenu en indivision à trois familles. Son utilisation principale était l'abreuvement du bétail et des encoches lavoir avaient été aménagées dans la digue, réservées aux propriétaires et repérées par leurs initiales.

La végétation périphérique est sélectionnée naturellement par l'abondance de l'eau dans le sol :

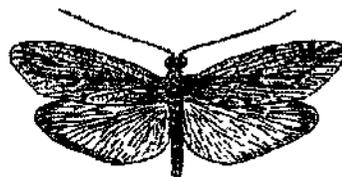
- saule roux et à oreillette, aulne glutineux (vergne), bouleau véruqueux et tremble pour les arbres
- populage des marais, bouton d'or, lierre terrestre, ortie royale, fougères diverses et jonc diffus partout où le sol est gorgé d'eau
- massette (typha) ou iris faux acore près des berges, les pieds dans l'eau.

L'apparente coloration rouille de l'eau provient de la réflexion de l'oxyde de fer issu de la décomposition du granite et présent dans les vases de fond.

Un saut soudain au-dessus de l'eau signale la présence d'une carpe amour. De nombreuses grenouilles rouses ou de lessona occupent les lieux. Les insectes peuplent les rives, à noter les demoiselles ou lestes (sorte de libellules à corps très fin) et les phrygames (présence de larves sur les bords peu profonds).



Demoiselle



Phrygame et ses larves



## STATION 1 : "L'étang , milieu vivant" suite

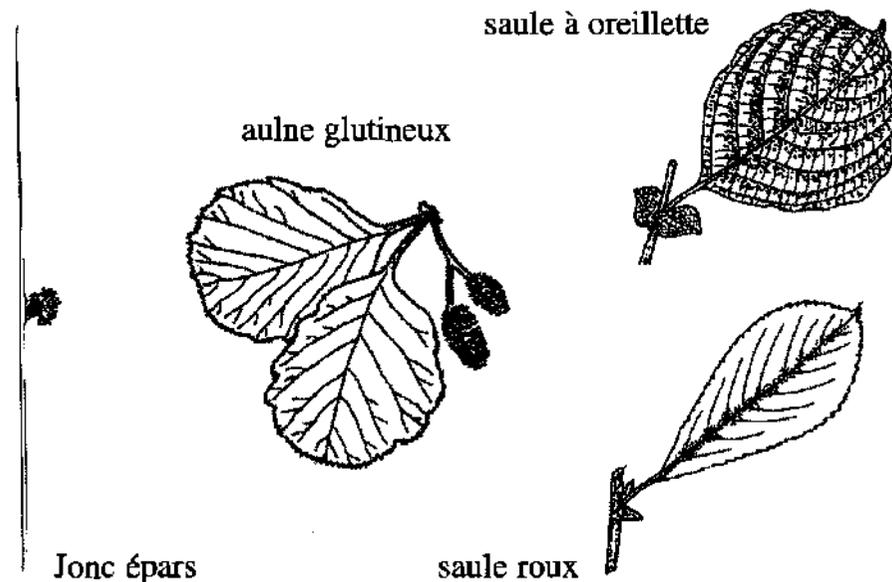
L'étang est un écosystème aquatique où la lumière et l'oxygène de l'eau sont les facteurs essentiels de vie.

Les éléments minéraux issus des décompositions diverses alimentent la végétation aquatique et le phytoplancton qui, grâce à la lumière solaire et par la photosynthèse, constituent les **producteurs primaires** (autotrophes).

Ainsi pourront se nourrir le zooplancton, les insectes (chenilles, larves) et certains poissons herbivores... Ils représentent les **consommateurs de premier ordre**.

Les poissons carnassiers, planctonophages, ainsi que les grenouilles... seront les **consommateurs de second ordre**.

Le héron, l'homme... **consommateurs de troisième ordre** constitueront le dernier maillon d'une chaîne alimentaire étonnante. En effet la production d'un milieu aquatique peut être comparée à celle de l'agriculture intensive : certains étangs en chine, où les conditions optimales sont recrées produisent jusqu'à cinq tonnes de poisson par hectare et par an.



saule à oreillette

aulne glutineux

Jonc épars

saule roux

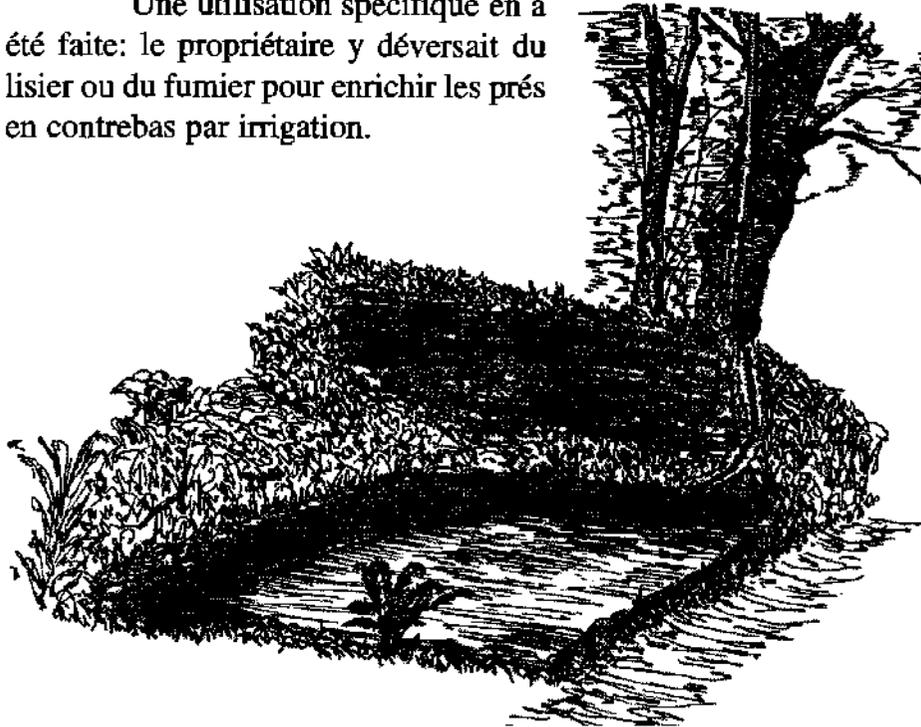
## STATION 2 : "La pêcherie"

Les pêcheries, partout présentes dans la campagne creusoise sont des petits bassins aménagés en aval d'une source, sur un ruisseau ou une rigole d'irrigation (droits d'eau). Elles sont souvent consolidées par un appareillage de pierres sèches. Chaque foyer en possédait au moins une, elles se situaient le plus près possible des lieux d'habitation.

Leur utilisation première était le rouissage du chanvre, elles ont été ensuite utilisées comme abreuvoir, lavoir, etc.... Leur appellation peut découler du fait qu'elles représentaient souvent un piège pour les truitelles ou truites venant se reproduire dans le "chevelu".

A noter que cette pêcherie était précédée quelque dizaine de mètres en amont par deux autres dont on devine à peine les traces mais dont les anciens se rappellent.

Une utilisation spécifique en a été faite: le propriétaire y déversait du lisier ou du fumier pour enrichir les prés en contrebas par irrigation.



Quelques oiseaux que vous pouvez rencontrer...



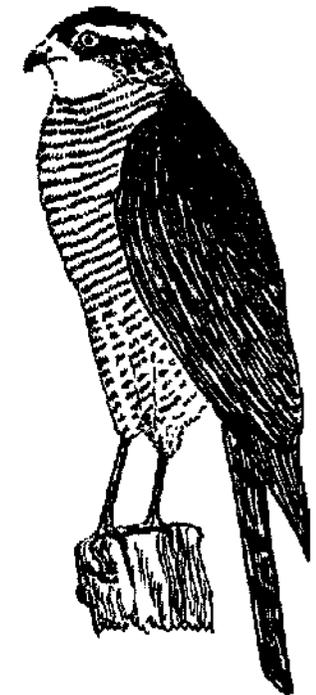
Le busard Saint Martin vient souvent autour de l'étang



Le pic vert aime le bocage serré à grands arbres et les lisières



L'épervier d'Europe bois résineux



### STATION 3 : "L'église et son clocher de bardeaux"

L'église de **St-Pardoux-d'Arnet** a été rebâtie en 1762 comme l'indique l'inscription gravée au dessus du portail, façade ouest. Cette construction en pierre de granit taillé, avec son clocher en flèche recouvert depuis peu en bardeaux de châtaignier et ses contreforts ornés de croix ou de boules, représente bien la tradition régionale.

Son mobilier est parfaitement conservé et entre autres il est à signaler :

- le rétable et le tabernacle ainsi que l'autel de la chapelle sud

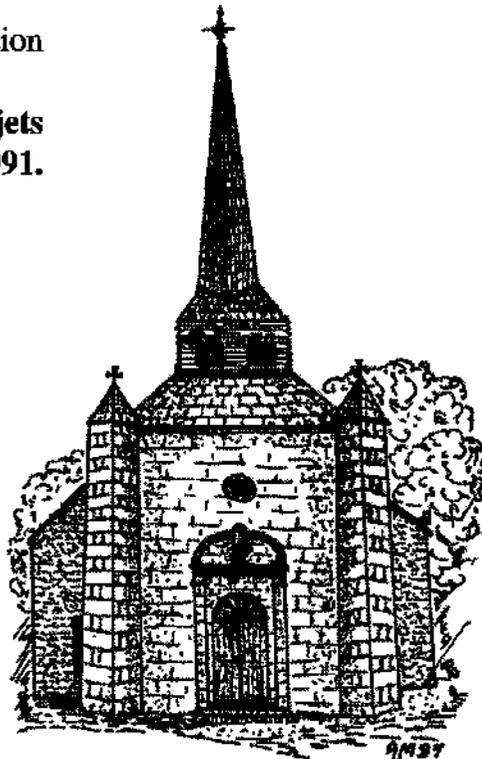
- la chaire du XVII<sup>e</sup> siècle en bois sculpté avec petites colonnes torsées et pilastres, terminée sur l'abat-voies par une fleur de lys, provenant de l'ancien prieuré

- la bannière de procession

**...inscrits à l'inventaire des objets mobiliers classés depuis 1991.**

La commune de **St-Pardoux-d'Arnet** a fait recouvrir le clocher en 1982 par l'entreprise Ferrat de St Agnant près Crocq.

La couverture a été réalisée en bardeaux de châtaignier.

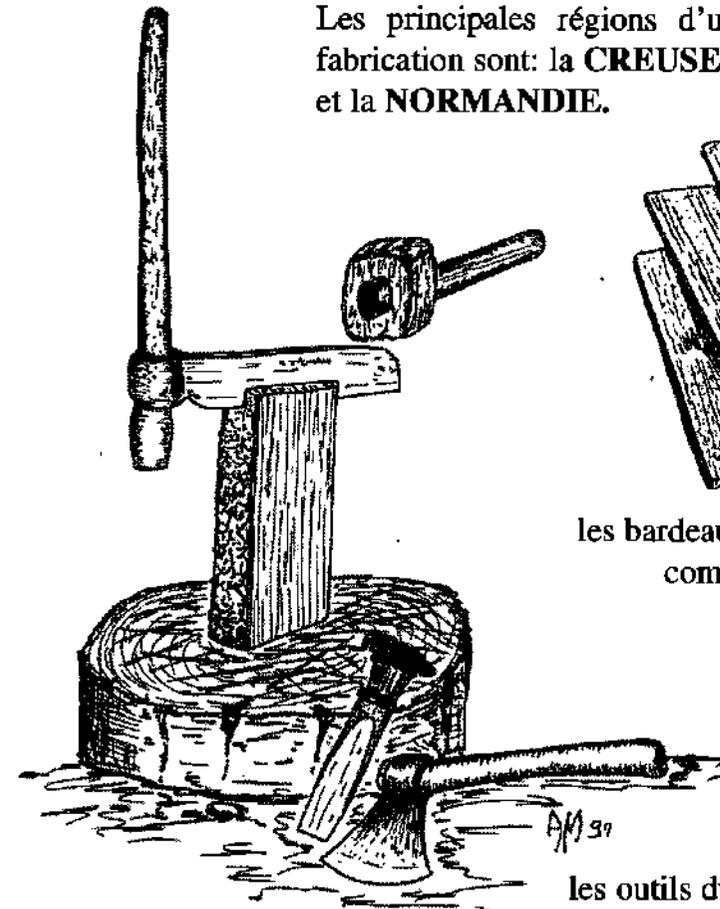


Les bardeaux sont réalisés à partir de bois de châtaignier issus de taillis de 30 à 35 ans. Ils sont obtenus par fendage à la main dans le bois vert, d'abord sur quartier, puis pour obtenir des planchettes de 16 mm d'épaisseur. On emploie des bois sans fentes ni noeuds.

Leurs dimensions, bardeau fini sont habituellement de 30 cm de longueur pour une largeur de 6 à 12 cm avec une épaisseur de 16 mm en bas et 4 mm en haut.

Outre les avantages d'un matériau naturel, la longévité (plus de cent ans), la légèreté (15 Kg/m<sup>2</sup>), la résistance à la grêle et l'absence d'entretien font du bardeau un matériau très séduisant.

Les bardeaux sont travaillés et posés par le bardelier, ils s'emploient comme les ardoises. Les principales régions d'utilisation et de fabrication sont: la **CREUSE**, la **CORREZE** et la **NORMANDIE**.



les bardeaux sont disposés comme des ardoises

les outils du bardelier

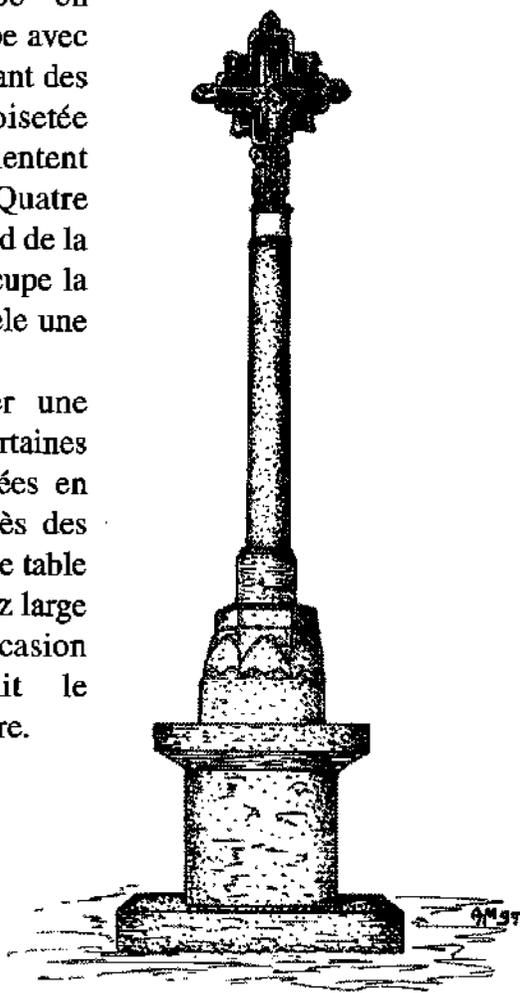
## STATION 4 : "La croix du cimetière"

La croix installée au milieu du cimetière provient de l'ancien (proche de l'église, à l'est). Elle fait l'objet d'un classement monument historique depuis le 03.05.1963.

C'est une croix du XVI<sup>ème</sup> siècle en granit sculpté classée dans la catégorie des croix monumentales avec un soubassement de pierre, un long fût cylindrique sur base la reliant au socle et supportant la croix elle-même.

Elle est du type en raquette fleurdelysée à nimbe avec croisillons ajourés, comportant des lignes contournées, recroisetée avec redents qui agrémentent les angles rentrants. Quatre personnages entourent le pied de la croix, un christ en croix occupe la face alors que le revers révèle une vierge à l'enfant.

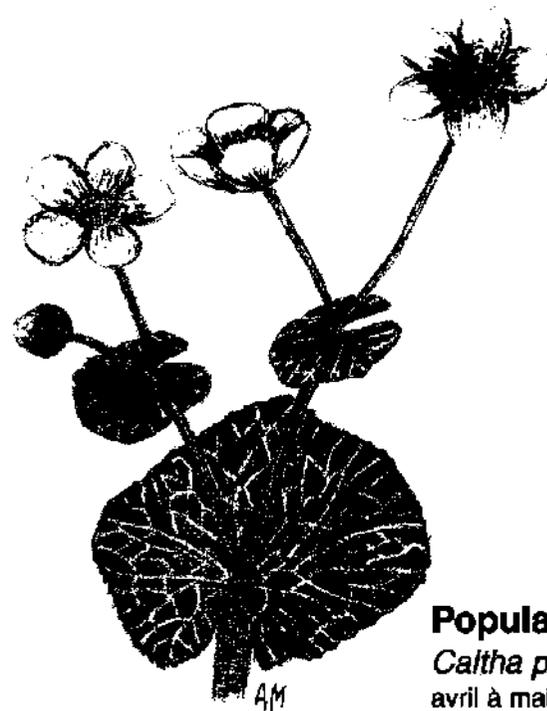
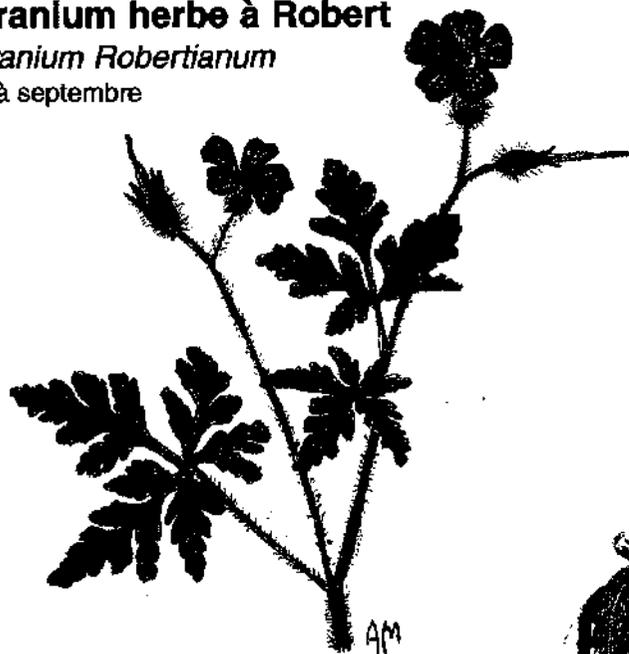
Il est à rapporter une particularité régionale de certaines croix dites reposoir et situées en bordures de chemins ou près des églises; le socle comporte une table en granit, rectangulaire, assez large et sur laquelle à l'occasion d'enterrements on posait le cercueil, le temps d'une prière.



## Géranium herbe à Robert

*Geranium Robertianum*

mai à septembre



## Populage des marais

*Caltha palustris*

avril à mai



## Iris faux acore

*Iris pseudacorus*

juin à juillet

# Quelques oiseaux que vous pourrez rencontrer.



Buse  
variable



Mésange noire



Pouillot siffleur



Epervier  
d'Europe

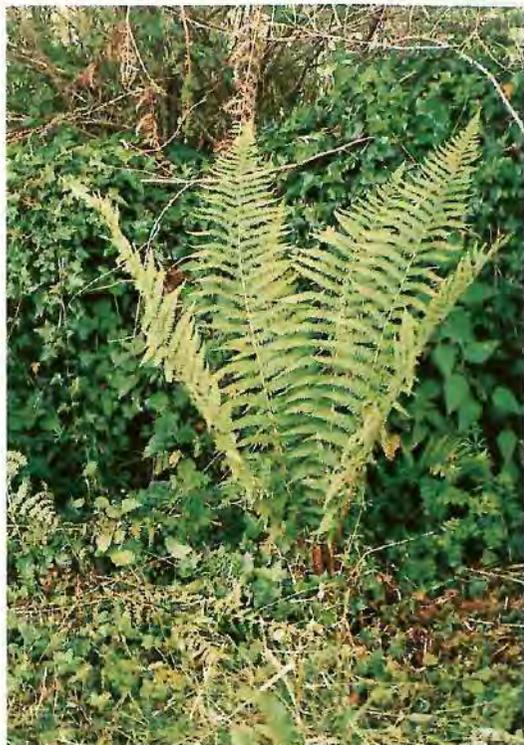


Mésange  
nonette

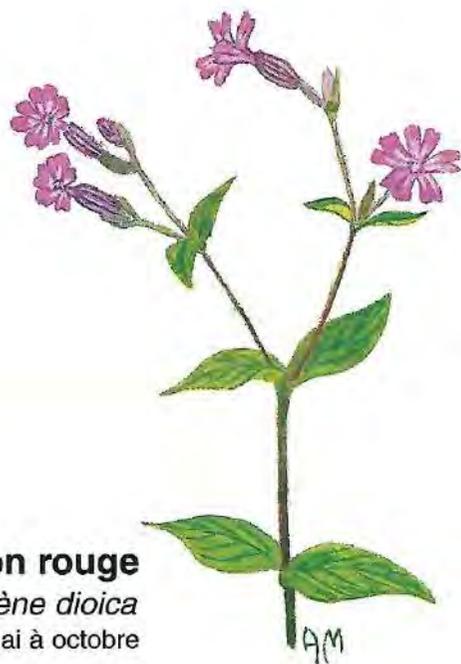


Fauvette à tête noire  
et ses petits

**Fougère mâle**  
*Dryopteris filix - mas*



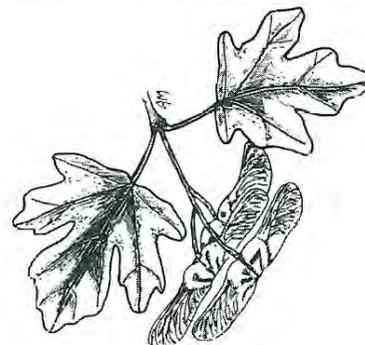
**Digitale pourpre**  
*Digitalis purpurea*  
juin à septembre



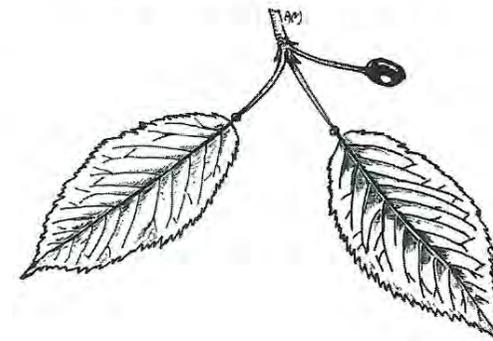
**Compagnon rouge**  
*Silène dioica*  
mai à octobre

**Quelques arbres feuillus ...**

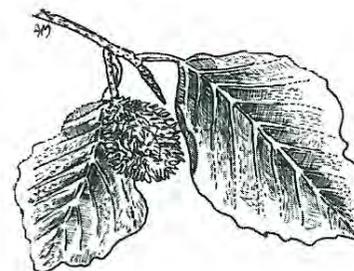
*Erable champêtre*  
(haie sous la colonie)



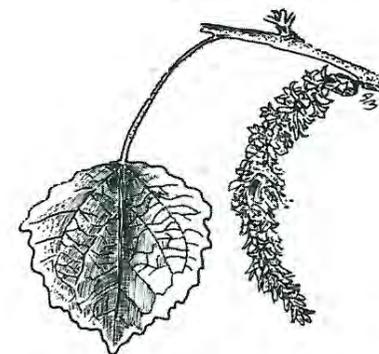
*Merisier*  
(montée avant station 5)



*Hêtre*  
(station 5)



*Tremble*  
(station 6)



*Erable sycomore*  
(station 10)

## STATION 5 : "la futaie feuillue"

Une futaie est un boisement constitué d'arbres dits "de franc pied", issus de graines ou de plants. Afin de favoriser la croissance en hauteur par la recherche de la lumière et un élagage naturel, le peuplement est conservé serré dans le jeune âge.

Les différentes éclaircies, tout en conservant un couvert fermé, permettent la sélection des arbres de par leur essence (chêne, hêtre...), leur forme (fût droit, non fourchu...) et créent l'espace nécessaire à la croissance en diamètre par le développement du houppier. Ainsi obtient-on des arbres adultes fournissant des bois de qualité et de gros diamètre (bois d'oeuvre), valorisant le produit forestier.

Le taillis, autre sorte de peuplement souvent rencontré, est constitué d'arbres issus de rejets de souches. Son exploitation doit être plus précoce (non affranchissement des brins, pourrissement de souche mère) et fournit souvent du bois de chauffage ou d'industrie (papeterie, trituration...) moins valorisant.

**couvert**: écran à la lumière constitué par le feuillage.

**houppier**: partie de l'arbre comprenant l'ensemble des branches.

**affranchi**: se dit d'un rejet de souche quand il s'est constitué son propre système racinaire.



## STATION 6 : "Les marques du passé"

Il est fréquent de retrouver en forêt des traces de murets de pierres sèches. Ce sont les vestiges d'une exploitation agricole antérieure.

Ces murets avaient pour but essentiel la délimitation des parcelles et étaient construits au fil des ans grâce à l'épierrage des parties cultivées.

Lorsque sur une parcelle de terre l'activité agricole est abandonnée, la nature reprend ses droits et s'engage alors le processus d'installation d'un peuplement forestier :

- dès les premières années ronces, épines noires, genêts, fougères... colonisent l'espace créant ainsi une première couverture végétale;

- bouleaux, saules, trembles... du fait de la légèreté de leurs graines colonisent en premier;

- la constitution d'un fourré accroît la fréquentation des oiseaux, les noyaux de fruits après le passage dans leurs intestins pourront germer, apparaîtront alors merisiers, aubépines... poiriers ou pommiers par renards et blaireaux, noisetiers, chênes ou hêtres grâce aux caches des rongeurs...

Ainsi sera créé un peuplement forestier appelé "*accru*" dont la constitution sera fortement influencée par les végétaux environnants ou la teneur en eau du sol.



## STATION 7 : "la futaie résineuse"

Ce boisement est une futaie régulière d'épicéa commun avec quelques douglas en mélange. Ces derniers présentent une croissance nettement supérieure (2 à 3 fois) due à un accroissement annuel des cernes plus fort. D'autre part le douglas développe une proportion de bois d'été plus élevée ce qui lui confère de meilleures qualités techniques.

Bien qu'ayant le même âge, on remarque une disparité de grosseur dans les épicéas: les arbres qui colonisent le plus rapidement l'espace développent leur houppier et leur système racinaire, dominant et condamnant ainsi les plus faibles. Le principe de l'éclaircie se fera naturellement mais avec beaucoup plus de temps et une croissance individuelle plus lente. Il est à noter que le volume de bois à l'hectare est sensiblement constant quelque soit le nombre de tiges.

Les branches basses sont sèches, la végétation au sol ou en sous-étage est quasiment inexistante par manque de lumière. Dans leur aire naturelle, les branches sèches des résineux pourrissent rapidement provoquant ainsi un élagage naturel. L'élagage artificiel permet d'obtenir du bois sans noeud et surtout évite les noeuds noirs.

La plantation en lignes favorise les entretiens, facilite le débardage ultérieur et permet un meilleur cloisonnement. Les lignes sont toujours implantées dans le sens de la pente (l'effet visuel sur versant de grande surface est à considérer dans le contexte paysager).

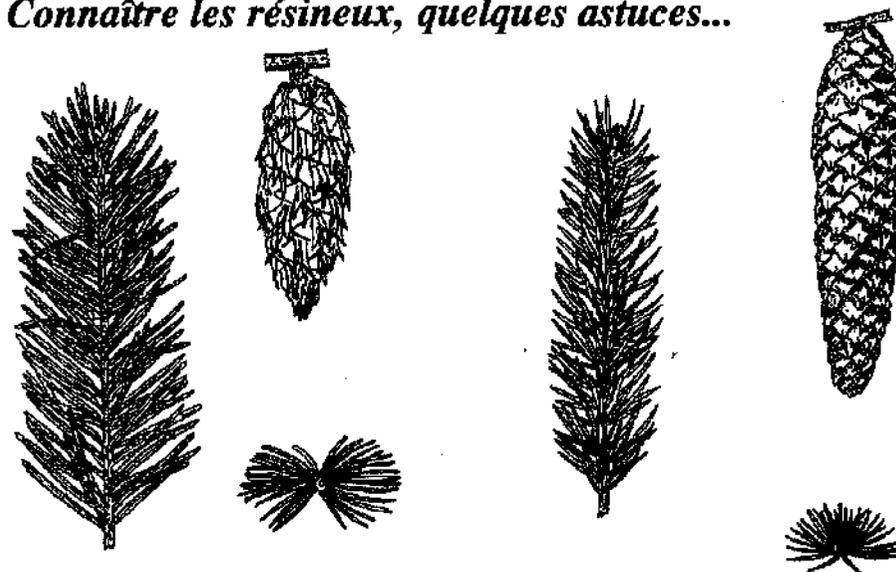
**Futaie régulière:** les arbres qui la composent ont le même âge

**Bois d'été:** partie de cerne composée de fibres plus serrées et correspondant à la période estivale.

**Noeud noir:** branche sèche incluse de par la croissance dans le bois vivant et qui se détache dans les débits.

**Cloisonnement:** couloir de débardage pratiqué lors de la première éclaircie (en enlevant souvent une ligne de plantation).

## Connaître les résineux, quelques astuces...

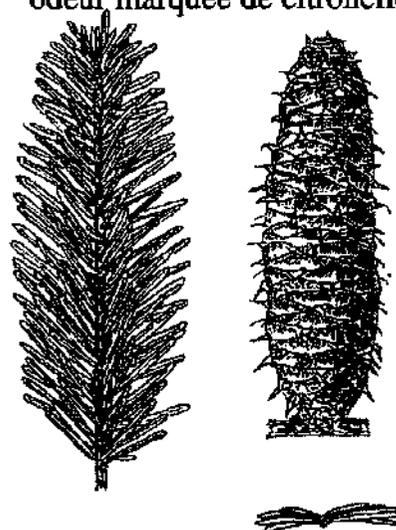


*Douglas*

aiguilles molles, en les froissant,  
odeur marquée de citronnelle

*Epicéa commun*

aiguilles pointues à piquantes  
rameaux pendants



*Sapin pectiné*

aiguilles au bout arrondi  
(apex échancré) et deux  
bandes blanches dessous

*Pin sylvestre*

couleur saumonée des 2/3  
haut du tronc

## STATION 8 : "L'arbre, témoin vivant du temps"

Les propriétaires d'Arnet ont aimablement autorisé que le circuit parvienne au vieux chêne. Restez sur l'itinéraire, n'allez pas au-delà des clôtures et retournez sur vos pas pour continuer la boucle. **Respectez ce multi-centenaire.**

*Merci et bonne fin de visite.*

On peut observer un banc de granit au pied de ce vieux chêne. Une Comtesse de Beauverger venait souvent s'y asseoir ainsi l'appelle-t-on: "le banc ou le chêne de la Comtesse".

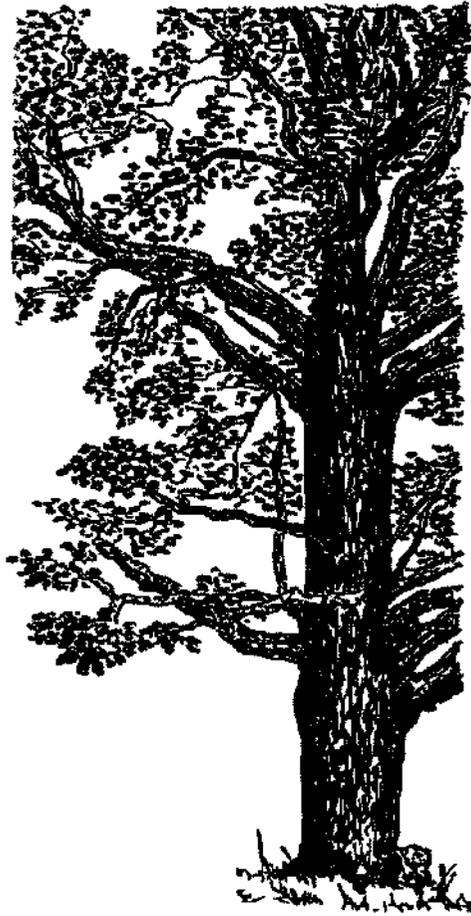
Ne jamais se fier à la grosseur du tronc ou à la hauteur d'un arbre pour connaître son âge.

En zone tempérée les végétaux ligneux ont une période de croissance (printemps été) et entrent ensuite en repos végétatif. Ainsi se distinguent les cernes annuels.

C'est en comptant ces cernes et au plus près du sol, que l'on peut connaître l'âge de l'arbre. Pour éviter de le couper on utilise une tarière spéciale (*de Pressler*) qui permet d'enlever une carotte de bois sur laquelle apparaîtront les cernes.



Le chêne pédonculé

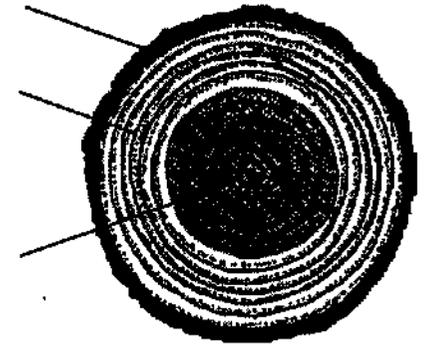


Observons une rondelle de bois, on remarque:

- *l'écorce*: protection de l'arbre

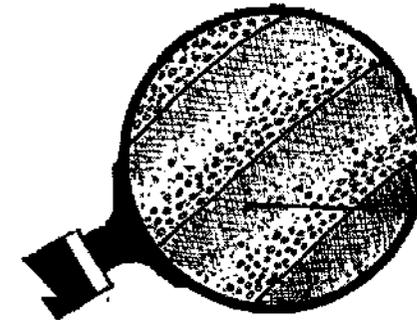
- *l'aubier*: bois vivant où circule la *sève brute* (du sol aux feuilles) dans les six à dix derniers cernes

- *le bois de coeur*: bois mort et lignifié, souvent plus foncé, squelette de l'arbre.



Soyons plus attentif :

\* sous l'écorce le «*cambium*», génère le nouveau cerne de bois et le "*liber*" vers l'écorce où circule la *sève élaborée* (des feuilles vers les parties vivantes de l'arbre)



\* chaque cerne comprend:

- *le bois de printemps*, tendre et constitué de gros vaisseaux

- *le bois d'été*, dur et compact.

La dureté, la résistance et les qualités d'un bois pour une utilisation découlent de la combinaison de la largeur des cernes et de la proportion de bois de printemps et d'été.

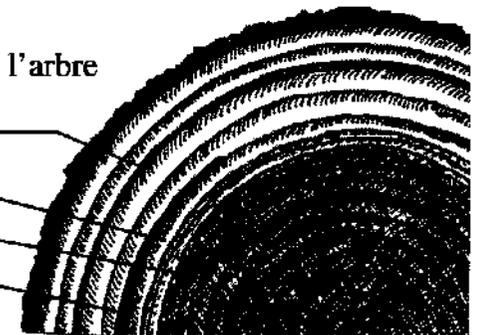
les cernes révèlent l'histoire de l'arbre

année sèche (ex. 1976)

éclaircie

concurrence

incendie



## STATION 9 : "Les prés humides"

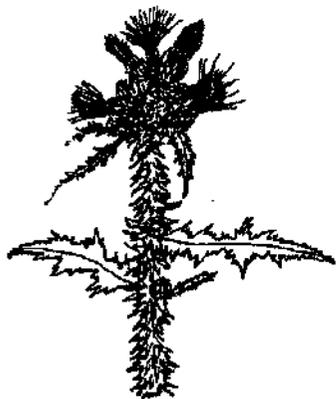
Les bas-fonds ou replats déversoirs de nappes souterraines sous forme de sources souvent diffuses, constituent des zones à sols tourbeux, gorgés d'eau la quasi-totalité de l'année.

Cet engorgement provoque la sélection naturelle des végétaux:

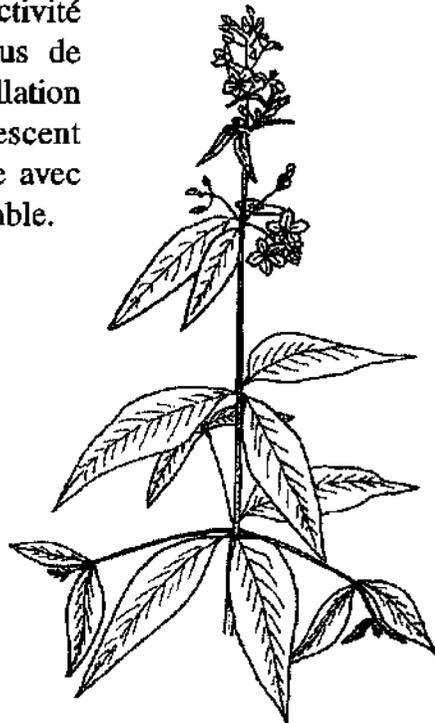
- plantes herbacées hygrophiles (vivant sur sols humides) genre laïches ou carex avec la présence marquée de jonc diffus, de cirse des marais, de lysimaque commune ou de scabieuse des bois (succise des prés) lorsque les terrains sont exploités en pâturage.

- aulne glutineux, saules, bouleau pubescent, ou tremble au stade boisé.

- suite à l'abandon de l'activité agricole, comme ici, le processus de boisement commence par l'installation du saule et du bouleau pubescent (colonisateurs) pour se poursuivre avec l'installation de l'aulne ou du tremble.



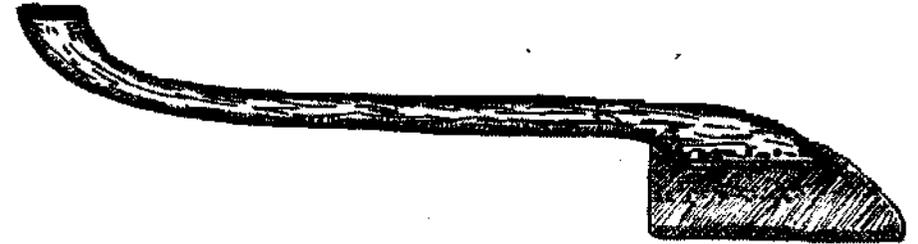
Cirse des marais



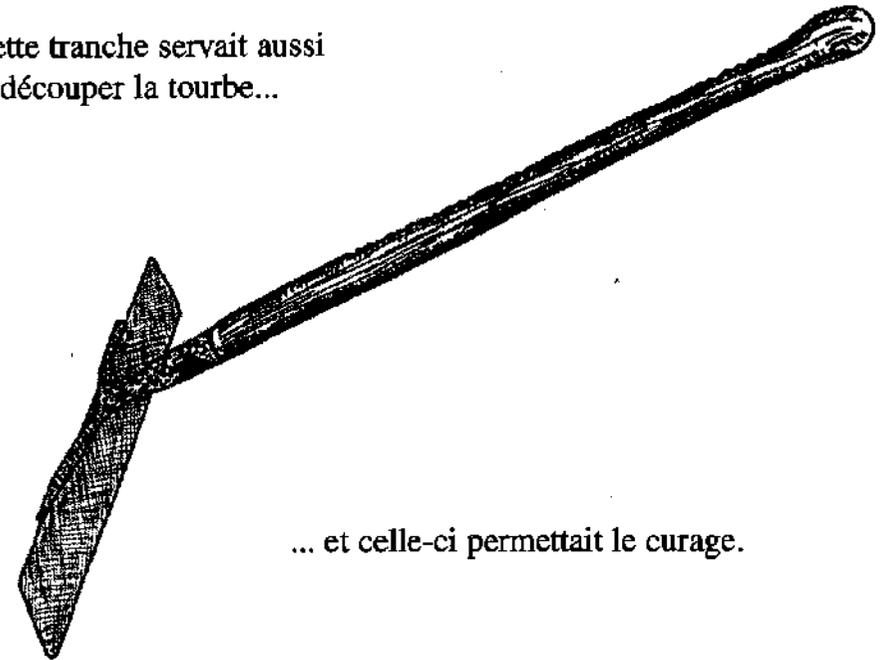
Lysimaque commune

Les plantes herbacées constituant les pâturages ne peuvent survivre et se développer qu'à la condition d'un engorgement par l'eau modéré ou non permanent. Pour l'exploitation en pâturage les prés humides ont besoin d'un drainage minimum. Ainsi étaient créées des rigoles et fossés.

L'entretien, le plus souvent annuel se faisait à la main, à l'aide d'un outil appelé "coupe-prés" ou "tranche".



cette tranche servait aussi à découper la tourbe...



... et celle-ci permettait le curage.

Ces rigoles et fossés, artificiels ou naturels constituent la partie la plus amont d'un cours d'eau, on appelle ce réseau "le chevelu", lieu de reproduction de la truite.

## STATION 10 : "Les chemins creux"

Les chemins sont l'image des activités du monde rural. L'activité principale ici est l'agriculture par l'élevage extensif et la forêt avec une exploitation restreinte. Les outils gigantesques n'étant pas nécessaires, restent intacts depuis des dizaines d'années voire des siècles, bon nombre de "chemins creux".

Ils étaient étroits car adaptés à la largeur des attelages à traction animale. Des murs de pierre sèche les bordent souvent, repères de propriété ou soutènement ils étaient construits grâce à l'épierrage des champs.



Les ornières créées par les roues étroites cerclées de fer des charrettes, les empreintes de animaux domestiques sortis aux pâturages et rentrés tous les jours ont favorisé l'érosion des chemins, d'où leur appellation "chemins creux".

Avec les murets on retrouve fréquemment en bordure des chemins des haies dont les végétaux habituels et présents ici sont l'aubépine, l'épine noire ou prunellier, le sureau et la ronce. Il est à remarquer ici le fusain d'Europe plus fréquent sur sols calcaires et quelques grands arbres comme l'érable sycomore, le tilleul, le merisier ou le frêne.



*fusain d'Europe  
ou bois carré*

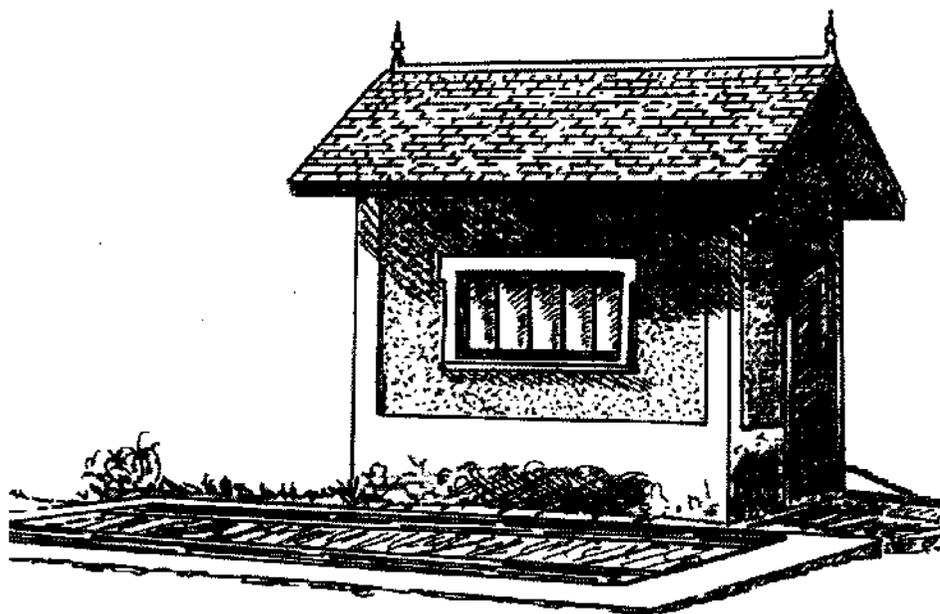
Ce tronçon est principalement utilisé par la randonnée; son fauchage régulier permet du printemps à l'automne l'épanouissement des végétaux avec leur palette de couleurs. La fougère mâle mêle avec harmonie ses touffes vertes aux différentes plantes à fleur comme: le gaillet grateron et ses fleurs blanchâtres, la véronique violet clair, le myosotis des forêts bleu, le bouton d'or jaune éclatant, le compagnon rouge ou la stellaire holostée.

Les murets sont propices au développement des polypodes à l'ombre, mais aussi la capillaire au soleil.



*capillaire*

Plus loin, au croisement et en face de vous, la *bascule communale* est une marque du commerce rural d'antan et de ses anciennes pratiques. Les productions agricoles, du foin aux céréales et jusqu'aux gros animaux, étaient souvent achetées sur place et l'outil de pesage s'avérait vital. L'évolution des moyens de communication et des réseaux commerciaux, l'ont rendue obsolète. De plus un instrument de pesage servant à faire commerce doit être régulièrement entretenu et étalonné.



***Maître d'Ouvrage :***  
Commune de St PARDOUX d' ARNET

***Conception et réalisation :***  
Office National des Forêts, Division de Guéret  
textes, dessins, aquarelles : A. MALFETTE (Technicien Forestier O.N.F)  
Photos : Oiseaux - Centre Nature "La Loutre", J.J Rabache -  
P. Viarteix  
Plantes et décors : Office National des Forêts

***Documentation :***

- Flore Forestière Française (tome 1) de J.C Rameau  
D. Mansion, G. Dume - Institut du Développement Forestier  
- Les sentiers pédagogiques - O.N.F.
- Tous les oiseaux d'Europe - B. Brun, A. Singer, L. Svensson,  
H. DelinD. Zetterström - Editions BORDAS
- Guide des Insectes - Zahradnik Severa - éditions Hatier  
- Les croix du Massif Central - J. Baudoin. éd. Créer
- Dictionnaire topographique archéologique et historique  
de la Creuse - A. Léger

***Renseignements :***  
Commune de St PARDOUX d' ARNET (Creuse)

Office National des Forêts  
Division de Guéret  
Avenue d'Auvergne  
23000 GUERET